STUDI FRANCESI

Studi Francesi
Rivista quadrimestrale fondata da Franco Simone

186 (LXII | III) | 2018
Varia

GÉRALDINE TONIUTTI, *Mise en recueil et assemblage des contraires. "Cristal et Clarie", "D'Amour" et le manuscrit Arsenal 3516*

Maria Colombo Timelli

OpenEdition Journals

Édition électronique
URL : http://journals.openedition.org/studifrancesi/14913
DOI : 10.4000/studifrancesi.14913
ISSN : 2421-5856

Éditeur
Rosenberg & Sellier

Édition imprimée
Date de publication : 1 décembre 2018
Pagination : 474
ISSN : 0039-2944

Référence électronique
Maria Colombo Timelli, « GÉRALDINE TONIUTTI, *Mise en recueil et assemblage des contraires. "Cristal et Clarie", "D'Amour" et le manuscrit Arsenal 3516* », *Studi Francesi* [En ligne], 186 (LXII | III) | 2018, mis en ligne le 01 janvier 2019, consulté le 07 janvier 2021. URL : http://journals.openedition.org/studifrancesi/14913 ;
DOI : https://doi.org/10.4000/studifrancesi.14913

Ce document a été généré automatiquement le 7 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

GÉRALDINE TONIUTTI, *Mise en recueil et assemblage des contraires. “Cristal et Clarie”, “D’Amour” et le manuscrit Arsenal 3516*

Maria Colombo Timelli

RÉFÉRENCE

GÉRALDINE TONIUTTI, *Mise en recueil et assemblage des contraires. “Cristal et Clarie”, “D’Amour” et le manuscrit Arsenal 3516*, «Le Moyen Âge», CXXIII/2, 2017, pp. 339-349.

1 L’auteur anonyme de *Cristal et Clarie*, on le sait, fonde sa technique de composition sur des emprunts massifs à d’autres récits des XII^e^ et XIII^e^ siècle (emprunts pour lesquels G.T. adopte le terme d’«implicitation»); entre autres sources, il exploite le *D’Amour* de Robert de Blois (353 vers au total) qu’il cite entièrement dans son prologue. G.T. se concentre sur le manuscrit recueil Arsenal 3516, qui constitue non seulement l’unique témoin de *Cristal et Clarie*, mais qui contient aussi, à quelques feuillets de distance seulement, le *D’Amour*: elle montre bien la parenté entre les deux textes, malgré la présence de quelques variantes. Son étude confirme par ailleurs aussi l’intérêt de *Cristal et Clarie* pour l’établissement du stemma des œuvres citées par son auteur (*Lai de Narcisse*, *Partonopeu de Blois*, *Athis et Prophilias* entre autres). Elle conclut enfin sur le rapport entre le manuscrit de l’Arsenal, dont la dimension didactique ne fait pas de doute, et *Cristal et Clarie*, qui ferait basculer, de par son sujet même, du sérieux des textes de la première partie à la tonalité toute différente des dernières œuvres qui le composent, nettement marquées par la parodie (*Lai d’Aristote* et *Lai du trot*). Cette coprésence du sérieux et du burlesque illustre bien la tolérance du public médiéval à l’égard du «mélange des genres et des matières», ainsi que la nécessité de lire chaque

œuvre médiévale «dans un ensemble, côte à côte avec d’autres écrits avec lesquels elle entre en dialogue» (p. 349).